

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 58 (1978)
Heft: 3

Artikel: Rhône-Alpes : une région française à l'échelle de l'Europe un voisin et un partenaire privilégié pour la Suisse
Autor: Peillon, Léon
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-886473>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rhône-Alpes : une région française à l'échelle de l'Europe un voisin et un partenaire privilégié pour la Suisse

Une image de la France

- Forte de ses 4 800 000 habitants (soit la population de la Finlande et 9 % de la population française).
- limitrophe de la Suisse et de l'Italie, à 400 km de Paris et au cœur du Sud-Est français.
- développée sur un territoire plus vaste que la Suisse (43 700 km², soit 8 % de la superficie de la France).
- au second rang des 22 régions françaises pour son potentiel humain et économique après l'Île de France (Région Parisienne).

Rhône-Alpes présente l'intéressante particularité d'offrir par la diversité de ses aspects, par son poids relatif et par ses possibilités de développement une bonne image de la France réduite au dixième.

A la différence de nombreuses autres régions françaises (comme la Bretagne, l'Alsace, la Normandie...), Rhône-Alpes ne s'identifie pas à une province historique. Cette région qui regroupe 8 départements (Ain, Ardèche, Drôme, Isère, Loire, Rhône, Savoie, Haute-Savoie) n'en possède pas moins une certaine originalité humaine et une cohésion économique de plus en plus marquée.

Un des signes les plus évidents de sa vitalité se traduit par un rythme de croissance démographique soutenu (+ 20 % entre 1962 et 1975) et par la jeunesse de sa population (les moins de 25 ans en représentent 40 %).

Une autre caractéristique fondamentale de cette région réside dans la solidité de son organisation urbaine. Celle-ci comprend une métropole à trois têtes regroupant 40 % de la population régionale :

- Lyon avec 1 200 000 habitants,
- Grenoble : 400 000 habitants,
- et Saint-Etienne : 350 000 habitants.

Autour de cette métropole s'articule un réseau dense d'une vingtaine de villes de 100 000 à 200 000 habitants chacune, parmi lesquelles : Valence, Annecy, Chambéry, Roanne, Saint-Chamond, Annemasse, Bourg-en-Bresse...

Il faut aussi mentionner la naissance d'une ville nouvelle, l'Isle d'Abeau, à 30 km à l'est de Lyon, destinée à accueillir 130 000 habitants d'ici la fin du siècle.

Enfin, de par son cadre géographique — les Alpes du Nord et le Jura à l'Est, le Massif Central à l'Ouest — Rhône-Alpes est profondément marquée par la montagne : 47 % de son territoire est à plus de 600 mètres d'altitude.

Cette situation n'a cependant jamais constitué ici un handicap majeur ; au contraire, de façon précoce la Région s'est érigée en carrefour et a vu se développer les flux commerciaux et les échanges socio-culturels entre le Bassin méditerranéen et les pays de l'Europe du Nord-Ouest, entre l'Europe centrale et la Façade atlantique.

En effet, la Vallée du Rhône et son prolongement la Saône, ainsi que les grandes pénétrantes alpines apparaissent comme les véritables artères de toute la vie régionale et le fondement même de son unité administrative actuelle.

Ces axes naturels de circulation ont permis à la Région d'établir son identité et son équilibre interne sur la complémentarité de ses différents « pays » et de ses multiples activités. En dépit de la jeunesse des institutions régionales (l'Etablissement Public Régional ne date que de 1973), une solidarité interdépartementale certaine s'est déjà instaurée au sein de Rhône-Alpes et les nécessités du moment la rendent encore de plus en plus indispensable.

Une région à vocation européenne

Mettant à profit la qualité de son cadre de vie et les nombreux atouts qu'elle peut faire valoir au sein de l'Europe de l'Ouest, Rhône-Alpes a enregistré au cours de ces 20 dernières années un vigoureux essor de ses activités notamment tertiaires (commerces, services publics ou privés...). Outre une plus large décentralisation administrative et financière à partir de Paris sur Lyon et les principales villes de Rhône-Alpes, l'objectif actuellement recherché est l'implantation d'organes de décision et de gestion de haut niveau, capables de placer la Région toute entière dans le réseau des grands centres européens en faisant de la métropole régionale une alternative crédible par rapport à la région parisienne (à titre d'exemple, une dizaine de banques étrangères se sont établies dans la région au cours des dernières années).

D'ores et déjà, un certain nombre de grandes infrastructures permettent à Rhône-Alpes de jouer ce rôle international. Ainsi, pour améliorer son ouverture sur l'extérieur :

- la mise en place d'un important réseau d'autoroutes est activement poursuivie sur l'ensemble de la région : il atteindra 900 km en 1983 (au lieu de 580 en 1978).

Plusieurs d'entre elles contribueront notamment au renforcement des liens entre Rhône-Alpes et la Suisse ; c'est tout spécialement le cas de :

- l'autoroute Annecy-Genève qui sera achevée en 1980,
 - mais aussi de Lyon-Genève par Nantua, avec le raccordement Mâcon-Pont d'Ain sur l'itinéraire Centre Europe-Atlantique,
 - ensuite de Saint-Etienne-Clermont Ferrand dans le cadre du plan de développement du Massif Central,
 - et enfin de sections encore à l'étude comme :
 - la liaison Grenoble-Valence par la basse vallée de l'Isère,
 - le contournement Est de Lyon par Satolas,
 - et le doublement de l'autoroute de la Vallée du Rhône...
- de son côté l'aéroport international de Lyon-Satolas connaît, depuis son ouverture en 1975, un essor remarquable de ses liaisons avec l'étranger (Europe, Afrique, Moyen-Orient) et s'impose de plus en plus comme plaque tournante pour les dessertes intérieures françaises. Le fret aérien y est également en très vive expansion ;
- l'état d'avancement de la canalisation à Grand gabarit de l'axe fluvial Mer du Nord-Méditerranée permet d'envisager son interconnexion complète au réseau du Nord-Ouest Européen et à la liaison Rhin-Main-Danube-Mer Noire dans les 10 prochaines années. Ultérieurement pourrait être développée une antenne fluviale de 50 km sur le Haut-Rhône en amont de Lyon pour la desserte de la vaste zone industrielle lourde (1 000 hectares de surface potentielle) de la Plaine de l'Ain. Un projet de port français à Loyettes est de nature à intéresser les chargeurs et transporteurs helvétiques ;
- l'installation d'un réseau régional complexe de transport par tubes pour les hydrocarbures, mais aussi pour l'éthylène, le propylène, la saumure, irrigue l'ensemble de Rhône-Alpes et en fait un élément de solidarité interrégionale et européenne puisque le pétrole brut est acheminé de l'Europort du Sud de Fos-sur-Mer jusqu'en Allemagne, le gaz naturel arrive de Hollande et d'Algérie et les produits pétroliers raffinés aboutissent à Genève ;
- les dessertes ferroviaires sont elles-mêmes en pleine accélération à partir de la région : de nombreuses améliorations sont en permanence apportées aux relations entre Rhône-Alpes et les grands centres français et européens (turbotrains et TEE) et, dès 1982, la liaison par Train à Grande Vitesse mettra Lyon à seulement 2 heures de Paris.

A côté de ces infrastructures de transport sont mis en œuvre dans la région un certain nombre d'aménagements conséquents propres à susciter la localisation de nouvelles activités industrielles, commerciales et de services.

C'est le cas notamment de grands complexes destinés à accueillir des services de niveau supérieur : quartier d'affaires de la Part Dieu à Lyon, Centre II à Saint-Etienne, Zone d'innovation et de recherche scientifique et technique à Grenoble (ZIRST de Meylan).

C'est également le cas pour les zones industrielles (2 100 hectares de surface disponible au total) de toutes caractéristiques qui sont développées dans la région :

- à destination des industries lourdes : la Plaine de l'Ain déjà citée, Andrézieux-Bouthéon (près de Saint-Etienne), Arc-Isère (Savoie), mais aussi les zones portuaires établies en bordure de l'axe fluvial Rhône-Rhin (Portes-lès-Valence, Péage de Roussillon, Lyon-Nord, Villefranche-sur-Saône...) ;
- pour la petite et moyenne industrie aussi bien en milieu péri-urbain qu'en zone rurale (des conditions d'implantation très avantageuses peuvent d'ailleurs être accordées aux investissements créateurs d'emplois).

Un puissant potentiel de production

La diversité géographique et climatique, jointe à la facilité de moyens de communications constamment améliorés, a suscité au cours des trente dernières années un grand essor du tourisme : Rhône-Alpes est notamment la première région française des sports d'hiver. Cette vocation touristique est par ailleurs confortée par l'importance des flux qui transitent par la région. Le tourisme de séjour en milieu rural, le thermalisme et le tourisme d'affaires (congrès) sont également des éléments essentiels de ce phénomène.

Cette activité touristique est venue compléter avec bonheur une économie régionale traditionnellement fondée sur une agriculture variée et souvent spécialisée (élevage laitier, vigne, fruits...), mais en recul, et une industrie omniprésente et en perpétuelle mutation.

D'implantation ancienne, l'industrie de la région Rhône-Alpes a été favorisée au départ par l'exploitation de ressources énergétiques locales : d'abord dans les deux bassins houillers de la Loire et du Dauphiné, puis par une abondante production hydro-électrique dans les Alpes et sur le cours du Rhône. Désormais, la satisfaction des besoins énergétiques passe par la mise en œuvre d'un vaste programme de centrales nucléaires (Bugey, Tricastin, Cruas, Creys-Malville, Saint Maurice l'Exil). Cependant, le principal facteur du dynamisme industriel réside dans l'esprit d'entreprendre d'habiles générations d'inventeurs, très souvent anonymes, qui ont su maîtriser des techniques et des fabrications d'avenir avec l'aide d'une main d'œuvre compétente.

Parallèlement à la modernisation de ses industries traditionnelles que sont le textile (la soierie lyonnaise date du XVI^e siècle), le travail du cuir (chaussures à Romans), et la métallurgie (installée à Saint-Etienne depuis le XVII^e siècle), Rhône-Alpes a rapidement développé les secteurs de la construction mécanique, électrique et électronique, de la chimie, mais aussi des industries alimentaires, du bâtiment, du papier-carton, du verre, du bois, des matières plastiques, des articles de sports et de loisirs...

Grâce à la qualité de ses moyens de formation — notamment professionnelle — et de recherche appliquée, la Région a vu de nombreuses entreprises atteindre par leur niveau de technicité un renom international qui les situe actuellement en bonne place sur les marchés extérieurs.

Sur une population active totale de l'ordre de 2 031 000 personnes, en 1976, l'industrie régionale occupe 824 000 salariés ; c'est dire l'importance de ce secteur d'activité puisqu'il emploie 43,9 % des actifs de Rhône-Alpes, contre seulement 38,8 % en moyenne en France (l'agriculture n'occupant plus que 7,5 % des actifs régionaux).

La densité du tissu industriel se traduit par le grand nombre d'établissements de toute dimension : si au total on en dénombre plus de 37 000, les 1 410 établissements employant plus de 100 salariés regroupent 57 % de la main d'œuvre (60 d'entre eux occupant plus de 1 000 salariés). Cette répartition entre grands, moyens et petits établissements est aussi un des indices de la vitalité industrielle de la région.

Plus industrialisée que la moyenne française — la région concentre 12 % des capacités nationales de production —, Rhône-Alpes présente aussi une structure industrielle globalement équilibrée. Tous les types d'industries y sont représentés. Dans son ensemble, la région n'est donc pas dépendante d'aucune mono-activité, ce qui lui confère une assez bonne résistance face aux aléas de la conjoncture économique.

Enfin, il s'agit avant tout d'une industrie de transformation qui incorpore à ses productions une haute valeur ajoutée sous forme de main d'œuvre qualifiée et de technologie de pointe en bien des domaines.

Si l'industrie de la Région Rhône-Alpes se caractérise par sa très large diversification, 3 principaux secteurs d'activité employant directement 60 % des effectifs in-

dustriels se dégagent néanmoins pour conférer à la Région certaine spécificité au niveau national : le Travail des métaux, les Textiles et l'Habillement, la Chimie.

— Métallurgie, constructions mécaniques et électriques

Avec 338 000 salariés, la production et surtout la transformation des métaux occupent actuellement plus de 40 % des effectifs industriels régionaux. La qualité technique des fabrications explique, d'une part, la vive croissance enregistrée par ce secteur depuis 1966 (+ 24 % en terme d'effectifs) et, d'autre part, la forte capacité d'exportation de nombreuses entreprises.

Les grandes spécialités de la région vont de la production d'aciers fins et spéciaux (Creusot-Loire) et de l'aluminium (Pechiney-Ugine Kuhlmann) aux produits les plus élaborés :

- machines-outils (Ernault-Somua, Cnmp Berthiez, Black et Decker, Maco-Meudon...) le 1/5^e de la production française ;
- matériels spécialisés pour les industries chimiques, textiles (ARCT), papetières (Martin), nucléaires (Robatel)...
- équipements thermiques, matériels frigorifiques (Bonnet, Unité Hermétique) ;
- engins de manutention et de travaux publics (Montabert, Caterpillar, Pomagalski, Boilot-Potain-Richier) ;
- poids lourds et autocars : les 4/10^e de la production française (groupe Renault-Véhicules Industriels (RVI) résultant de la fusion de Renault, Saviem et Berliet) ;
- équipements automobiles (Peugeot, Benne Marrel, Sigma Diesel, Groupe Ferodo-Cibié, SEV Marchal, Paris-Rhône) ;
- mécanique de précision, roulements à bille (SNR), optique (Angenieux), instruments médico-chirurgicaux (Becton-Dickinson).

Dans le domaine de la construction électrique et électronique, les spécialités où exercent des entreprises réputées dans le monde entier (Merlin-Gerin, Delle-Alsthom,

C.E.M., Les Câbles de Lyon, Thomson C.S.F., Crouzet, CIT-Alcatel, C.G.E. Neyrpic, Seb-Calor...) comprennent notamment : l'appareillage de production (turbines, alternateurs), le matériel de distribution (disjoncteurs, transformateurs et câbles à très haute tension) et aussi les biens d'équipement industriel (appareils de régulation, automatisme, moteurs électriques), appareils électro-ménagers, semi-conducteurs et composants électroniques, équipements de télécommunications...

Les industries métallurgiques, mécaniques, électriques appuient leur développement sur un très dense réseau régional de sous-traitance (forge, chaudronnerie, découpage, traitement de surface...) et sur l'existence de nombreux centres de recherche tant publics que privés.

— Les industries textiles et l'habillement

Conformément à l'ancienne tradition régionale et malgré une importante restructuration encore en cours, les industries textiles restent fortement implantés dans Rhône-Alpes (20 % du potentiel national s'y trouvent concentrés).

Lyon reste la capitale de la soie, mais, depuis 1920, elle est devenue le centre d'une région pilote pour les textiles modernes à base de fibres artificielles et synthétiques. 40 % des textiles chimiques français sont produits dans la région Rhône-Alpes par la Société Rhône-Poulenc Textiles (fils polynosique, d'acétate, de triacétate, viscosse et fibres polyamides surtout).

La région dispose d'un puissant potentiel de transformation de ces fils et fibres chimiques : moulinage-texturation et filature de schappe. Parallèlement, une importante industrie de l'ennoblissement (teinture, impression, apprêt) valorise les tissus produits. Par ailleurs, la région possède à Roanne un des principaux centres français de la bonneterie. Enfin les industries textiles se complètent par une importante activité de confection : après la région parisienne, Rhône-Alpes est le second centre de l'industrie de l'Habillement en France. Cette position privilégiée s'est vu confirmée par la mise en place tout récemment d'un Centre de Création Textile à Lyon.

Les principales activités industrielles dans Rhône-Alpes D'après la situation des effectifs salariés depuis 1966

Activités industrielles	Effectifs salariés		Variation en % 1976-1966	Part relative en 1976	Établissement de plus de 100 salariés 1976
	en 1966	en 1976			
Production et 1 ^{re} transformation des métaux	31 800	31 400	- 1,2	3,8 %	50
Constructions mécaniques	139 000	165 100	+ 18,8	20,0 %	267
Automobiles et cycles	41 400	56 700	+ 36,9	6,9 %	51
Construction électrique, horlogerie et optique	59 700	84 500	+ 41,5	10,3 %	151
Matériaux de construction, verre	18 700	20 700	+ 10,7	2,5 %	44
Bâtiment et Travaux Publics	141 900	157 800	+ 11,2	19,1 %	209
Industries chimiques et caoutchouc	41 200	49 800	+ 20,9	6,0 %	85
Industries agro-alimentaires	33 300	35 000	+ 5,1	4,2 %	57
Industries textiles	104 700	71 000	- 32,2	12,5 %	165
Habillement	34 700	32 000	- 7,8	3,9 %	63
Cuirs et Chaussures	19 700	16 700	- 15,2	2,0 %	44
Industries du bois et ameublement	17 200	19 300	+ 12,2	2,3 %	31
Papier-carton	19 400	20 400	+ 5,1	2,5 %	65
Industries polygraphiques	14 700	15 300	+ 4,1	1,8 %	24
Transformation des matières plastiques	14 700	22 900	+ 55,8	2,8 %	47
Autres (jouets, articles de sport, bijouterie...)	16 000	25 600	+ 60,0	3,1 %	57
Total	748 100	824 100	+ 10,2	100 %	1 410

D'après des sources I.N.S.E.E.



LA LUTÈCE

Compagnie d'assurances contre les risques de toute nature
SIEGE SOCIAL :

EN SON IMMEUBLE : LYON (6^e) - 15, rue du Musée-Guimet

AGENCES GENERALES DANS TOUTE LA FRANCE

SUCCURSALE DE PARIS :

43, rue de la Chaussée-d'Antin
(Tél. : 526-87-59)

SUCCURSALE DE STRASBOURG :

10, rue des Francs-Bourgeois
(Tél. : 32-12-14)

BUREAU DE LYON :

2, rue de la République
(Tél. : 28-10-99)

Compagnie spécialisée dans l'assurance :

- Multirisques « BLOC » des APPARTEMENTS, BUREAUX, VILLAS, COMMERCES ;
- De personnes : HOSPITALISATION — INDIVIDUELLE — ACCIDENTS.

Du studio au chalet en Suisse

à 1.500 m d'altitude dans
la commune de Gryon
(près Villars) site protégé,
ski alpin, fond, compétitions.

autorisation vente France-Bénélux
crédit au taux de 5,25 %
sur vingt ans.



Nom : _____

Prénom : _____

votre téléphone : _____

adresse : _____

S.I. les Arsets 18, av. des Champs-Élysées, 75008 Paris,
Tél. 723.78.23

S.I. les Arsets 1882, Gryon, VD Suisse

CHARPIOT

Le Spécialiste du transport sur la SUISSE

et partout dans le monde, par voies maritimes et aériennes



FRANCE

90100 DELLE	18 bis, avenue de Gaulle	Tel. (84) 36 00 12 Telex 360 945
90000 BELFORT	18, rue Denfert-Rochereau	Tel. (84) 28 40 15 Telex 360 945
68304 ST-LOUIS	18, rue de la Paix	Tel. (89) 67 00 19 Telex 881 382
68200 MULHOUSE	Gare de Mulhouse-Dornach	Tel. (89) 42 24 58 Telex 881 025

SUISSE

2926 BONCOURT	2 bis, rue de la Douane	Tel. (066) 75 52 75
---------------	-------------------------	---------------------

— Les industries chimiques

Avec un effectif de 50 000 personnes, les industries chimiques tiennent une place considérable dans l'économie régionale du fait de leur importante contribution au commerce extérieur de Rhône-Alpes et de par les liens étroits qui les unissent à de nombreuses activités situées en aval, comme la transformation des matières plastiques (23 000 salariés), les textiles chimiques, l'industrie du verre, le papier-carton et même le bâtiment, l'agriculture...

Cette activité qui représente 13 % du potentiel chimique national est très concentré dans son implantation (Lyon et Grenoble essentiellement) et dans ses structures ; la chimie régionale est dominée par des entreprises d'envergure internationale, telles que le Groupe Rhône-Poulenc avec ses filiales (Specia, Peppo, Institut Merieux), la So-Gobain, Aquitaine-Total-Organic-Roussel-Uclaf, Ciba Geigy, Gobain, Aquitaine-Total-Organic-Roussel-Uclaf, Ciba, Geigy, Air Liquide, Elf-Erap...

En 1964, la mise en service du complexe pétrochimique de Feyzin (capacité de raffinage de 9 Mt/an, et un steam-cracking dont la capacité de production a été portée à 480 000 t en 1976) a donné lieu à une forte expansion de la chimie de synthèse organique : phénol synthétique, matières colorantes, silicones, monomères pour fibres synthétiques (nylon, tergal) polyéthylène basse densité, polyuréthane...

La chimie minérale occupe également une bonne place : industrie du chlore, de la soude, sulfure de carbone, acide fluorhydrique, engrais...

La parachimie (colles, peintures, produits phytosanitaires et photographiques, bases pour la parfumerie...) est aussi présente, mais la pharmacie est plus largement implantée et réalise le 1/6^e de la production pharmaceutique française (médicaments, sérums, vaccins, produits vétérinaires...).

Grâce à un important potentiel régional de recherche et de formation professionnelle à tous les niveaux, les industries chimiques de Rhône-Alpes s'assurent en de nombreux domaines des positions techniquement très avancées.

La recherche dans Rhône-Alpes : une assurance pour l'avenir

Cette présentation rapide des industries régionales permet de souligner le rôle déterminant joué par la recherche scientifique et technique dans Rhône-Alpes. Les noms (et les inventions) de Jacquard (métier à tisser), Vaucanson (automates), de Montgolfier (aérostat), Thimonnier (machine à coudre), Fourneyron (turbine hydraulique), Seguin (pont suspendu, chaudière tubulaire) Claude Bernard (physiologiste), Berges (utilisation de la houille blanche), Lumière (cinématographe) et de bien d'autres... ont depuis longtemps débordé le cadre de la Région.

Aujourd'hui, avec 18 000 personnes se consacrant à la recherche — dont 13 000 chercheurs — la région représente le second pôle de France en la matière avec 1/10^e du potentiel national (la région parisienne en concentrant il est vrai 62 %).

La recherche publique s'appuie d'abord sur un enseignement supérieur très développé totalisant 80 000 étudiants (10 % de la France) répartis au sein de 8 Universités et dans une trentaine de Grandes Ecoles, dont :

- l'Institut National des Sciences Appliquées, l'Ecole Centrale, l'Ecole Supérieure de Chimie Industrielle, l'Institut de Physique et de Chimie Industrielles, l'Ecole Supérieure des Industries Textiles, l'Ecole Catholique des Arts et Métiers, l'Ecole Française de Tannerie, l'Ecole Supérieure de Commerce et d'Administration des Entreprises, le Centre d'Etudes Supérieures Industrielles, l'Ecole Nationale des Travaux Publics... à Lyon ;
- l'Ecole Nationale Supérieure des Mines et l'Ecole Nationale d'Ingénieurs à Saint-Etienne ;

- l'Institut National Polytechnique et l'Ecole Française de Papeterie à Grenoble.

Outre les puissants moyens de formation et les nombreux laboratoires de recherche dont disposent ces Organismes, Rhône-Alpes compte 15 Centres publics hautement spécialisés.

Ce sont des organismes nationaux comme :

- le Centre National de la Recherche Scientifique (15 laboratoires dans la région) ;
 - l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (11 unités) ;
 - le Commissariat à l'Energie Atomique (Centre d'Etudes Nucléaires de Grenoble) ;
 - l'Institut National de la Recherche Agronomique (hydrobiologie lacustre à Thonon) ;
 - le Laboratoire de Physique des Hautes Energies à An-necy ;
 - l'Institut Français du Pétrole à Solaise ;
- et des laboratoires à vocation internationale tels que :
- l'Institut von Laue-Langevin à Grenoble (réacteur à haut flux) ;
 - le Centre International de Recherche sur le Cancer à Lyon ;
 - le Laboratoire de Physique du CERN II près de Genève ;
 - l'Institut de Biologie moléculaire à Grenoble ;
 - le Laboratoire des Champs Intenses à Grenoble ;
 - le Centre International de Recherche d'Ecully...

Au total, on dénombre 230 laboratoires ou centres de recherche publique dans Rhône-Alpes dont :

- 103 en mathématiques, physique, chimie et sciences,
- 91 en médecine, pharmacie humaine et animale ;
- 33 en sciences humaines.

Par ailleurs, 20 centres techniques professionnels sont localisés dans la région, et exercent un important rôle d'entraînement, comme :

- le Centre Technique du Papier à Grenoble ;
- le Centre du Cuir à Lyon ;
- le Centre Cotechnitex à Ecully (soierie, teinture, nettoyage et habillement) ;
- le Centre Technique des industries aéronautiques et thermiques à Villeurbanne ;
- le Centre du Décolletage à Cluses ;
- le Centre Technique des Industries Mécaniques à Saint-Etienne.

La recherche privée pratiquée au niveau des entreprises reflète assez bien les forces de l'industrie régionale. On compte une centaine de laboratoires privés ; ceux-ci représentent :

- 50 % du potentiel français de recherche dans le domaine des textiles (Rhône-Poulenc en particulier) ;
 - 42 % de la recherche effectuée sur les métaux non ferreux ;
 - 27 % de la recherche dans la Chimie ;
 - 16 % de la recherche dans la Mécanique ;
- et 100 % de la recherche en électricité haute tension.

L'interaction de la recherche publique et de la recherche privée permet de concentrer les efforts sur les besoins spécifiques de la région. Cette coopération fructueuse se concrétise de jour en jour au profit de la compétitivité de nombreuses petites et moyennes entreprises.

Par la valeur déjà très significative de son potentiel de Recherche, Rhône-Alpes fait également preuve d'un rayonnement international qui ne peut aller qu'en s'amplifiant.

Le commerce extérieur de Rhône-Alpes : une active contribution à l'effort national

Les échanges extérieurs de la Région Rhône-Alpes ont connu ces dernières années une vive progression. Cette évolution est d'ailleurs comparable à celle constatée au plan national.

	Importations (en millions de F)			Exportations (en millions de F)		
	France	Rhône-Alpes	Part de la Région	France	Rhône-Alpes	Part de la Région
1972	135 155	8 858	6,5 %	129 520	12 473	9,6 %
1977	346 123	23 707	6,8 %	311 295	30 047	9,6 %

Rhône-Alpes contribue de façon appréciable au Commerce Extérieur français et présente une balance largement excédentaire: le taux de couverture des importations par les exportations s'établit à 126 % en 1977.

Rhône-Alpes se situe à la 2^e place des régions exportatrices de France, après la Région Parisienne et pratiquement à égalité avec le Nord-Pas-de-Calais.

Le prix de la tonne exportée s'élève à 6 242 F contre 2 246 F pour la tonne importée; en dépit du brusque renchérissement du coût des marchandises importées (pétrole, matières premières surtout, mais aussi produits bruts et biens d'équipement), les exportations régionales conservent donc un très net avantage en valeur par le fait que de plus en plus les ventes à l'étranger de biens très élaborés se substituent aux exportations de produits traditionnels et semi-ouvrés.

Les échanges extérieurs de Rhône-Alpes se font essentiellement (pour environ les 2/3) avec l'Europe de l'Ouest.

Les seuls pays de la Communauté Economique Européenne pouvoient déjà en effet à 56 % des importations et absorbent 46 % des exportations régionales; la République d'Allemagne Fédérale et l'Italie étant de loin les 2 principaux partenaires commerciaux de la Région.

Parmi les 10 premiers pays fournisseurs, outre les pays de l'Europe des Neuf, se placent l'Arabie Saoudite, les U.S.A. et la Suisse; enfin, parmi les 10 premiers clients en dehors des pays européens déjà cités, on trouve l'Algérie, l'Espagne et l'U.R.S.S.

La présentation des principaux courants d'échanges tant à l'importation qu'à l'exportation, illustre bien les besoins de Rhône-Alpes et les capacités de son appareil de production; elle révèle aussi les opportunités offertes à ses partenaires effectifs ou potentiels.

— Les 12 principaux postes à l'importation, représentant 68 % des achats de la Région à l'étranger, étaient en 1977 :

Groupe de produits NAP	En millions de F	% de France entière
Gaz naturel et produits pétroliers	3 104	4,6
Métaux et demi-produits non ferreux	2 563	16,7
Produits chimiques de base	1 695	8,0
Véhicules automobiles et matériels de transport terrestre	1 516	7,2
Équipement Industriel	1 477	10,5
Matières textiles naturelles préparées, filés, ouvrages textiles	1 317	9,4
Produits du travail des métaux	900	11,7
Papier-carton	806	9,9
Viandes et conserves de viandes	752	8,3
Produits sidérurgiques	731	6,5
Produits de l'agriculture	675	4,6
Équipement ménager	657	17,6

— Les 12 principaux postes de ventes à l'étranger, soit 73 % des exportations régionales, comprenaient la même année :

Groupe de produits NAP	En millions de F	% de France entière
Métaux et demi-produits non ferreux	4 007	36,9
Produits chimiques de base	3 466	15,1
Équipement industriel	2 542	13,1
Véhicules automobiles et matériels de transport terrestre	2 364	5,4
Matières textiles naturelles préparées, filés, ouvrages textiles	1 866	13,4
Matériel électrique	1 636	18,0
Matériel de manutention, matériel pour les mines, la sidérurgie, le génie	1 507	17,7
Produits du travail des métaux	1 115	11,6
Produits de l'agriculture	967	5,3
Produits des industries diverses	909	18,9
Instruments et matériels de précision	890	19,5
Produits de la transformation des matières plastiques	841	22,0

Le commerce extérieur entre Rhône-Alpes et la Suisse

En millions de F	Importations de Suisse dans Rhône-Alpes	Exportations de Rhône-Alpes vers la Suisse
1972	421	816
1978	1 006	1 429

Le taux de couverture des importations par les exportations qui était de 193 % en 1972, reste largement excédentaire au profit de Rhône-Alpes en 1977, mais il n'est plus que de 142 %.

Ce phénomène tient à une certaine molesse dans le développement des ventes régionales en Suisse: au cours de ces 5 dernières années, celles-ci ne se sont accrues en francs courants que de 75 %, contre + 140 % pour l'ensemble des exportations Rhône-alpines. Simultanément les importations suisses dans Rhône-Alpes ont augmenté de 138 %, au lieu de + 167 % pour le total des importations de la région.

On observe ainsi que la part tenue par la Suisse dans le commerce extérieur est en train de se réduire: entre 72 et 77 les ventes suisses dans la région sont passées de 4,7 % à 4,2 % du total des importations de Rhône-Alpes et les achats suisses à la région qui représentaient 6,5 % des exportations de Rhône-Alpes en 72 ne comptent plus que pour 4,7 %.

En dépit de ce relatif relâchement des échanges commerciaux entre les 2 partenaires et voisins, la Suisse se situe au 6^e rang parmi les clients et au 7^e rang des fournisseurs de Rhône-Alpes.

Il y a là matière à réflexion et on peut raisonnablement espérer que notamment l'amélioration sensible des moyens de communication entre Rhône-Alpes et la Suisse se traduira par un renforcement privilégié des échanges entre les 2 partenaires. Bien plus que 200 km de frontière commune, il y a entre Rhône-Alpes et la Suisse une communauté d'intérêts, une solidarité même qui ne demandent qu'à se manifester encore plus concrètement de part et d'autre.

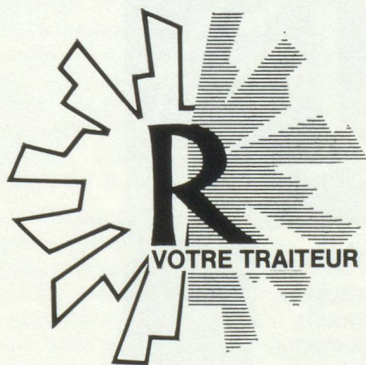
En 1977, les achats suisses en provenance de Rhône-Alpes ont consisté pour les 2/3 en :

	Millions de F français
— produits chimiques de base	256
— produits de l'agriculture (vins notamment)	127
— matières textiles naturelles préparées, fils, filés, ouvrages textiles	92
— produits des industries diverses	82
— équipement industriel	81
— produits du travail des métaux	47
— lait et produits laitiers	46
— véhicules automobiles et matériels de transport terrestre	44
— produits pharmaceutiques	40
— métaux et demi produits non ferreux	39
— instruments et matériels de précision	37

La même année, les ventes suisses dans Rhône-Alpes ont porté pour les 2/3 du total sur :

	Millions de F français
— produits chimiques de base	238
— équipement industriel	120
— machines-outils	81
— instruments et matériels de précision	54
— matières textiles naturelles préparées, fils, filés, ouvrages textiles	45
— produits des industries diverses	39
— matériel électronique professionnel et ménager	35
— matériel de manutention, matériel pour les mines, la sidérurgie	35

Si la coopération économique entre les 2 partenaires reste particulièrement développée dans le domaine des industries chimiques, de la métallurgie et des constructions mécaniques, en revanche, elle apparaît de plus en plus réduite en ce qui concerne les biens de consommation courante tels que les articles en cuir, la chaussure, l'habillement, les produits en matière plastique et l'équipement ménager. Il s'agit pourtant là de fabrications pour lesquelles Rhône-Alpes présente un certain degré de spécialisation et ce n'est pas l'évolution respective des monnaies suisse et française qui peut expliquer comment ces produits régionaux ont perdu un terrain considérable sur le marché helvétique.



de 10 à 10.000 personnes

ROSELL
VOTRE TRAITEUR

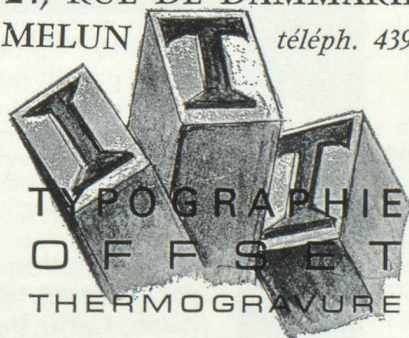
le grand spécialiste
des réceptions, cocktails,
banquets, lunches.

3, rue d'Alger, 75001 Paris
Tél. : 260.40.93/61.68.

Une Société du Groupe Eurest
Membre de la Chambre de Commerce Suisse en France

IMPRIMERIE TSCHUMI-TAUPIN

24, RUE DE DAMMARIE
77000 - MELUN téléph. 439.37.07 +



TOUTE UNE GAMME DE
MACHINES MODERNES
AU SERVICE DES
ADMINISTRATIONS-COMMERCE-INDUSTRIES
PUBLICITÉ